

# L'incendie de Nantes du 5 juillet décortiqué

RENÉ-CHARLES QUIRION

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Lorsqu'il a quitté les lieux de l'incendie de la locomotive de tête de la Montreal, Maine & Atlantic (MMA), le 5 juillet 2013, le pompier de Nantes Martin Dumont était « complètement en confiance » que la situation ne présentait aucun danger et aucun confrère ne lui a signalé semblable inquiétude.

Le témoignage de ce pompier a complété la vingtième journée du procès de trois anciens employés de la MMA, mercredi, au palais de justice de Sherbrooke.

Le conducteur du train Thomas Harding, le contrôleur de la circulation ferroviaire Richard Labrie et le directeur des opérations Jean Demaître sont accusés de négligence criminelle causant la mort de 47 personnes à la suite de la tragédie ferroviaire du 6 juillet 2013 à Lac-Mégantic.

Lors de l'intervention vers 23 h 30 le 5 juillet 2013 à Nantes, Martin Dumont est entré à l'intérieur de la locomotive de tête pour vérifier s'il n'y avait pas d'autres foyers d'incendie ou d'autres boutons d'urgence « cut off ».

Il assure n'avoir touché à aucune manette ou interrupteur à l'intérieur de la locomotive.

« J'ai fermé une dizaine de *breakers*. Dans ma tête, ils amènent l'électricité et on voulait fermer les « cut off » pour ne pas avoir d'autres foyers d'incendie. Il y a eu un klaxon d'une demi-seconde, mais je ne sais pas d'où il provenait. Il restait quelques cadrans avec des lumières dedans (...) Le klaxon est survenu relativement rapidement. C'était comme un sifflet de train vraiment fort. Je suis certain que ça provenait de la locomotive », assure Martin Dumont.

De retour à la caserne, Martin Dumont s'est rendu compte que ses vêtements avaient été tachés par l'huile de la locomotive.

En contre-interrogatoire, il a indiqué qu'il ne savait pas que le train sur lequel il intervenait pour

éteindre un feu dans la cheminée de locomotive contenait des matières dangereuses.

« À mon niveau, ça n'aurait pas changé mon intervention », signale-t-il.

Il affirme n'avoir vu aucun mouvement du train pendant ou après l'intervention.

Vers 1 h 23 il était de retour en poste pour aider le service des incendies de Lac-Mégantic lors du déraillement survenu au centre-ville.

## PAS DE MOUVEMENT

L'officier David Grégoire a complété son témoignage en début de journée.

En contre-interrogatoire, il a témoigné, tout comme Martin Dumont, qu'il n'avait pas constaté de mouvement du train de la MMA.

« Aucun mouvement, aucun son du convoi n'a été entendu du temps que j'ai été présent », confirme David Grégoire.

Ce dernier avait constaté que de l'huile s'échappait d'un compartiment de la locomotive de tête dont son équipe venait d'éteindre l'incendie. Il ne se souvient pas de l'avoir montré, mais il témoigne l'avoir mentionné à l'employé Jean-Noël Busque de la MMA.

« J'ai constaté qu'il y avait une fuite d'huile dans le panneau. Il y avait environ une goutte aux quatre ou cinq secondes », a expliqué David Grégoire en contre-interrogatoire.

L'officier du Service des incendies de Nantes a affirmé à un policier de la Sûreté du Québec de la MRC du Granit que l'incendie n'était pas criminel.

« J'ai donné l'information que c'était un feu de cheminée de locomotive, que c'était un problème mécanique et qu'il y avait de très légers dommages », a indiqué M. Grégoire.

Ce dernier a répété que les pompiers ont quitté les lieux après que le représentant de la MMA lui a confirmé que tout était correct.

« C'est certain que l'on aurait suivi les directives s'il y en avait eu », assure David Grégoire.

Le procès se poursuit, jeudi.



Le pompier Martin Dumont est intervenu sur les lieux de l'incendie à Nantes dans la soirée du 5 juillet 2013. — PHOTO LA TRIBUNE, RENÉ-CHARLES QUIRION

PUBLIREPORTAGE

À LA CLINIQUE PO+ DE LA D<sup>re</sup> DOROTHÉE GARANT

## Profitez d'une médecine esthétique de qualité

La médecine esthétique s'est énormément développée ces dernières années, proposant des soins et des technologies offrant des résultats impressionnants.

D'ailleurs, de plus en plus d'hommes et de femmes s'intéressent aux bienfaits de la médecine esthétique; peut-être est-ce votre cas? « Les tabous tombent, et comme l'espérance de vie augmente, les gens souhaitent vieillir non seulement en santé, mais aussi en beauté », note D<sup>re</sup> Dorothee Garant, spécialiste en médecine de famille, qui offre son expertise dans le domaine à sa clinique de Magog depuis 2000.

Que ce soit pour raffermir et rajeunir la peau avec des résultats naturels, pour réduire l'apparence des taches, cicatrices et ridules ou encore pour traiter les varices, il existe en effet des techniques éprouvées. « Mais soyez vigilant. Une technologie reconnue n'a pas nécessairement un haut taux d'efficacité. De nombreuses variantes peuvent l'influencer, telles que le type de peau, l'usage du tabac, l'âge, la nutrition ou encore la compréhension des paramètres de la machine pour optimiser le rendement. C'est donc le rôle du médecin de conseiller les patients sur les soins leur correspondant afin d'atteindre un résultat esthétiquement satisfaisant. » D'ailleurs, lorsque le médecin vous explique les technologies, il a l'obligation de vous fournir des données qui ont une base scientifique réelle. « Nous sommes médecins d'abord et avant tout, et liés à de hauts standards de pratique. », rappelle D<sup>re</sup> Garant.

L'expertise du médecin pèse effectivement dans la balance. « On parle ici d'un geste médical qui peut avoir un impact sur votre santé. C'est donc essentiel que la consultation se fasse avec un médecin. À la Clinique PO+, c'est toujours moi qui y vois, tout comme c'est moi qui fais les injections par la suite. Cette approche personnalisée est importante, car elle est sécuritaire et crée un lien de confiance avec le patient. », rappelle D<sup>re</sup> Garant.

Au-delà des qualifications, il y a d'autres aspects à considérer avant de choisir une clinique. « Un bon médecin devrait dès le départ vous demander quelles sont vos attentes, être à l'écoute de vos besoins sans jamais vous imposer ses idées. Posez-lui des questions sur son expérience et sa formation spécifique sur les techniques. Car soyons francs, la beauté est subjective et tous les goûts sont dans la nature. »

À sa clinique PO+, D<sup>re</sup> Garant propose également des soins en dermatologie et en chirurgies mineures. De plus, elle poursuit sa pratique à l'urgence à temps partiel dans la région. « Être médecin, c'est le plus beau métier du monde! J'adore les gens et j'ai le sentiment de faire la différence dans leur vie », souligne cette passionnée, très engagée dans sa communauté.



Alliant médecine et esthétique,  
D<sup>re</sup> Dorothee Garant,  
spécialiste en médecine  
de famille, sélectionne pour  
vous, à sa clinique PO+, les  
technologies reconnues pour  
atteindre un haut taux de  
satisfaction.

**PO+**

Médecine & Esthétique Magog-Orford

2400, rue Principale Ouest, Magog

Téléphone : 819 847-4449

Site Internet : po-plus.com